Véronique Gentil

la vie dans les mailles

Pierre Mainard

LA VIE DANS LES MAILLES

Du même auteur

Les Heures creuses, Pierre Mainard, 2007
Dépendances de l'ombre, Pierre Mainard, 2008
Coupes claires, Pierre Mainard, 2009
Tout fait terre, peintures accompagnées d'un poème de Jean Rodier, Pierre Mainard, 2010
Fers, Le Vampire Actif, 2011
Les grands arbres s'effacent, Pierre Mainard, 2014
Va, Faï fioc, 2016

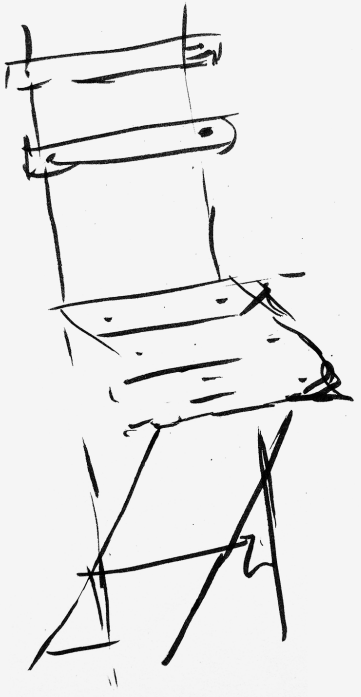
© L'auteur et Pierre Mainard pour la présente édition, 2018

Véronique Gentil

LA VIE DANS LES MAILLES

Frontispice de l'auteur

Pierre Mainard



LE LAC (TRIPTYQUE)

à Paul

I

le moment la fleur
pouvaient aller de mille façons

la terrasse sentait
le lac et le thuya

les pensées couraient dans l'air
(qu'y avait-il dans l'air qui rendait un peu triste ?)
elles visitaient des taches de couleurs
incompatibles et belles
elles se chargeaient d'arbres et de toits

des femmes inoccupées
n'avaient pas de destin

un lézard vert faisait le mort dans l'herbe
et regardait de ses vieux yeux

le soleil traversait les boutons-d'or
le soleil traversait les oreilles
le soleil traversait tout

il ouvrait la poitrine
comme s'il avait chauffé
une autre vie
et l'avait infléchie vers la nôtre

le ciel était si bleu

alors, qu'y avait-il dans l'air
qui rendait un peu triste ?

II

il y a un jardin d'herbe vert et un lac

le ciel touche les rameaux et les pies
des voiles blanches s'appliquent au pied de la montagne

dans la petite maison de vacances

on balaie des cadavres dorés de cétoines
et des têtes de mouches bleues

le salpêtre a l'air vivant

le bois branle à l'étage
la terrasse rouge est interdite

les nuits ne marquent pas

des ménages d'oiseaux noirs
plissent derrière les vitres

des fils d'araignées
tiennent tout seuls dans l'air

sous la table du puits
les bêtes de fond regardent
et demandent pitié

au port
le cousin pêche
il est patient
il rêve, il pêche
c'est la même chose

les parents laissent faire (oh l'été)
on ne voit rien du jour suivant

la lumière est un cri
qui entre de partout

III

le lac (huître est sa couleur) est noir
d'ombres de montagne au bord
l'âme (un mot, ce qu'on voudrait d'impiétiné) est
l'eau même
court d'ombre de montagne en ombre de montagne
il n'y a personne pour parler
il n'y a personne pour faire peur et pour rompre
les algues tirent
le ciel est dessous
je n'aime rien en particulier (et donc tout)

un instant j'ai foi en ce lieu
qui se double, s'accroît, fuit,
mais tandis que je nage
une vague pensée
comme un lointain cheval
ramène l'heure

et l'heure reprend
ne laissant devant moi qu'un joli paysage
et un mot dissonant

Composé par nos soins et achevé d'imprimer par
Copy-Media au mois de mars 2018 à Canéjac (Gironde).

Pierre Mainard
18, rue Émile Fréchou, 47600 Nérac
www.pierre-mainard-editions.com

ISBN : 978-2-913751-66-8
Dépôt légal : mars 2018